

qui se tiendra à la Sorbonne du 19 au 22 mai prochain et rappelant les diverses conditions pour y assister. Les noms des délégués doivent être envoyés au ministre avant le 15 avril.

M. le Président fait part de la mort de M. Mayeux, vice-président de la Société archéologique de Château-Thierry, et exprime les regrets que cause sa perte :

M. Charles-Louis-Marie Mayeux, né à Oulchy-le-Château, en 1816, ancien chef d'institution à Paris-Batignolles, s'était retiré depuis 1852 à Etampes, puis à Château-Thierry, où il consacra les dernières années de sa vie à l'étude de questions d'histoire et de linguistique.

Il avait pour le château d'Etampes dont il était devenu le propriétaire, une prédilection particulière. Il l'avait embelli et augmenté d'annexes assez importantes. Il rêvait d'en faire un asile pour les vieillards pauvres dont la vie se serait écoulée dans l'instruction, lorsque la mort vint le frapper, à l'âge de 81 ans, avant de lui permettre de réaliser ses généreux projets.

Il avait contribué l'un des premiers, à la fondation de la Société historique et archéologique de Château-Thierry, dont il était au moment de son décès, le vice-président.

M. Barbey, président de la Société archéologique de Château-Thierry, a prononcé, sur sa tombe, l'éloge de M. Mayeux. Nous extrayons de son discours les passages suivants :

« C'est au nom de la Société historique et archéologique de Château-Thierry que je prends devant vous la parole pour exprimer les regrets qu'elle éprouve de la perte d'un de ses membres fondateurs.

« M. Charles-Louis-Marie Mayeux que nous conduisons aujourd'hui à sa dernière demeure était en effet l'un des quatre survivants de ceux qui assistèrent le 9 septembre 1864 à la réunion qui vit naître notre Société et depuis cette époque jusqu'au jour où nous venons d'avoir la douleur de le voir s'éteindre à l'âge de 81 ans, il prit une large part à nos travaux. Il n'y a pas lieu de s'en étonner, Mayeux était un homme de science et d'étude et il resta tel toute sa vie consacrant à l'augmentation de ses connaissances les loisirs qu'il parvenait à arracher aux occupations de l'existence.

« Né à Oulchy-le-Château, d'une famille modeste, élevé dans les séminaires d'Oulchy, de Soissons et de Laon, en même temps qu'il y puisa des principes qui furent la règle de toute sa vie, il y fit de bonnes et sérieuses études qui lui permirent la culture des lettres et la possibilité de devenir professeur à Paris, puis chef d'institution à Batignolles : sa maison y était recommandée à plus d'un titre et jouissait de la confiance des familles. Pendant plus de 20 ans, il se consacra à ce fatigant métier, si digne d'éloges, d'élever la jeunesse, puis, désireux de jouir du fruit de ses travaux, il vint en 1852, se retirer parmi nous à Etampes et enfin à Château-Thierry.

« Quand notre Société vint à se fonder, Mayeux était tout désigné pour en faire partie, il n'hésita pas à s'engager parmi nous, les études auxquelles nous consacrons notre temps étaient trop de son goût pour qu'il manquât l'occasion de s'associer à des hommes pour lesquels l'étude est un délassement. Dès les premiers jours Mayeux nous donna des travaux qui prouvaient ce qu'il valait. Je ne vous en ferai pas l'analyse, mais la simple énumération de quelques-uns vous démontrera la science de celui qui les a produits. On lui doit, entr'autres travaux, des études historiques sur un duc de Mazarin, Saint-Vincent de Paul, la terre de Gandelu et notamment un travail très approfondi sur la paix de Crépy et la campagne de Charles-Quint dans notre contrée, etc.

« J'en passe, et des meilleurs, pour vous signaler surtout la part qu'il prit à l'œuvre qui a été, sans contredit, la plus importante de notre Société, je veux

parler de la formation de la souscription pour l'acquisition de la maison natale de La Fontaine. Mayeux est un de ceux qui, les premiers, conçurent l'idée de cette œuvre importante. Pendant les temps laborieux qu'elle eût à traverser, dont le temps de l'invasion ne fut pas le moindre, Mayeux fut le vice-président de la Commission de la souscription et y rendit des services importants.

« Ces services ne sont pas les seuls qu'il nous rendit, sa riche ou plutôt nombreuse bibliothèque fut toujours à la disposition de ses collègues, comme sa complaisance pour organiser nos collections ne nous fit jamais défaut... »

M. de Florival, de Laon, offre à la Société les 2^e et 3^e fascicules de son bel ouvrage sur les vitraux de la cathédrale de Laon, illustré de nombreux dessins de M. Midoux.

Cet important travail est reçu avec reconnaissance et des remerciements sont votés à l'auteur.

De plus un compte-rendu sera fait par un membre de la Société aussitôt que le 4^e et dernier fascicule, en ce moment sous presse, sera paru.

En attendant, nous dirons que le 2^e fascicule est consacré à la lancette de droite, dite de l'*Incarnation*, renfermant 24 sujets notamment : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, l'Adoration des bergers et des mages, la Présentation et la Purification, le Buisson ardent, la Fuite en Egypte, le prophète Daniel et la chute des idôles, Caïn et Abel, le Massacre des Innocents, etc.

Le 3^e fascicule comprend la lancette centrale, dite de la *Passion*, et contient 18 sujets : l'entrée de Jésus à Jérusalem, la Cène, le Lavement des pieds, l'Agonie du Jardin des Oliviers, l'Arrestation, Jésus devant